

Nuit des musées : l'hospice Saint-Roch, à Issoudun, a mis à contribution les écoles pour l'événement

Publié le 14/05/2022 à 06:26 | Mis à jour le 14/05/2022 à 06:26



Anne Grésy-Aveline, assistante de conservation, devant les poupées Kachina sur lesquelles ont travaillé les élèves.

© Photo NR

À l'occasion de la 18e Nuit des musées, l'hospice Saint-Roch ouvrira samedi 14 mai au soir et présentera les créations d'élèves issoldunois.

La nuit va être culturelle, ce soir. Pour cause, la 18e édition de la Nuit européenne des musées démarre et permet de découvrir gratuitement ces lieux d'érudition sous un regard différent et dans une ambiance hors du commun. Si le musée de l'hospice Saint-Roch a toujours connu la gratuité, ce n'est pas la seule raison de s'offrir une virée nocturne dans ce haut lieu culturel, qui sera ouvert de 20 h à 23 h pour l'occasion.

Les collections réinterprétées par les jeunes. À la faveur de la nuit, dans une atmosphère insolite et intimiste, et sous une lumière transformée, les œuvres n'ont pas la même allure. Le regard diffère et l'interprétation se fait plus curieuse. Aussi bien dans la chapelle gothique de l'hospice qu'à travers les œuvres contemporaines de l'extension du musée, ainsi qu'entre les sculptures du parc, ce voyage au cœur de la nuit promet de bonnes surprises. Car au-delà de la (re) découverte des œuvres du musée sous le prisme du contraste, les visiteurs découvriront le travail artistique des écoles issoldunoises, mises à contribution pour animer cette soirée. En effet, depuis 2013, les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale ont mis en place un dispositif intitulé « La classe, l'œuvre ! ».

« Il propose aux professeurs de travailler avec leur classe sur l'interprétation d'une œuvre ou d'une collection », explique Anne Grésy-Aveline, assistante de conservation du musée. Celle-ci peut prendre n'importe quelle forme : peinture, dessin, sculpture, danse, théâtre, vidéo, etc.

Les élèves en formation commerce et accueil du lycée professionnel Saint-Cyr se sont intéressés aux objets des collections d'Amérique et d'Océanie, et tout particulièrement à quatre poupées Kachina ; entités servant de messagers entre Taiowa, dieu suprême, et les hommes, chez les Indiens Pueblos Hopi d'Arizona.

« Certains ont réinterprété les poupées sous forme de création plastique, un groupe propose un reportage vidéo sur celles-ci, puis un autre un livret-jeu sur les collections d'Océanie, explique Anne Grésy-Aveline. C'est un travail de fonds qui permet aux élèves de mieux comprendre les œuvres sur lesquelles ils ont travaillé. »

Deux cents personnes sont attendues. En plus des lycéens, cinq classes des écoles primaires Condorcet et Michelet participent également en proposant des récits, des poésies et des productions plastiques sur le thème de l'arbre. Un thème aussi bien inspiré de la collection de gravures de Cécile Reims que des deux arbres de Jessé qui habillent la chapelle, et dont la coexistence est unique en Europe. « Durant cet événement, les élèves sont invités à être les médiateurs de leur travail auprès du public, ajoute l'assistante de conservation. Il y a un côté festif de présenter au cœur des originaux leurs propres réalisations. »

Chaque année, la Nuit des musées attire environ 200 personnes à Saint-Roch, contre une cinquantaine pour un samedi normal. La curiosité augmenterait-elle à la lueur de la lune ?